



A l'ombre des platanes

Photo Thomas Masotti



Dynamisme au service du vivre-ensemble

Notre ville se porte bien et son dynamisme est connu loin à la ronde. Avec plus de 23000 habitants, elle défend une vision large du vivre-ensemble. Elle offre des conditions-cadres qui permettent à nos PME de se développer et d'offrir des emplois de qualité. A l'image de la fondation Gianadda et du Manoir, nos différents lieux d'expositions sont l'une des cartes de visite de Martigny. Les arts occupent une place centrale au côté du tourisme dont la récente inauguration du Barryland souligne encore l'importance.

Notre ville tient aussi à mettre à disposition de sa population des infrastructures sportives de qualité comme en témoignent

notamment les récents investissements dans notre piscine communale, le street-hockey ou le stade d'athlétisme. Martigny investit aussi pour la nouvelle génération avec par exemple la nouvelle UAPE « La Tribu », l'agrandissement de l'épicentre ou le projet de centre scolaire de la Bâtiaz.

À l'image de ces quelques axes de développement, notre ville veut miser sur le vivre-ensemble en offrant à sa population un cadre de vie agréable qui associe qualité du bâti et convivialité.

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE

Le bois et la géothermie ont le vent en poupe

Image de synthèse © schaefer saudan architectes



La nouvelle centrale de chauffage sera construite sur le site du Levant en complément aux installations déjà existantes.

AGENDA

Jusqu'au 08.11.2025

« L'arbre, de la petite graine à la vieille branche ! », Médiathèque, lu-ma-me-ve-sa 13 h-18 h, jeudi 10 h-18 h. www.mediatheque.ch

Jusqu'au 30.11.2025

« Biennale son – erratum musical » Pierre Leguillon, Manoir de la Ville, du mercredi au dimanche, 11 h-17 h. www.manoir-martigny.ch

Jusqu'au 02.12.2025

« De Rembrandt à Van Gogh », collection Armand Hammer Los Angeles, Fondation Gianadda, tous les jours, 9 h-18 h. www.gianadda.ch

25.10-07.12.2024

Ariane Monod, Fondation Louis Moret, du mercredi au dimanche, 15 h-18 h. www.fondationlouismoret.ch

Jusqu'à fin décembre 2025

« Marbre, la mémoire gravée dans le roc », Musée des Sciences de la Terre, du mardi au jeudi et le week-end, 13 h-30-17 h. www.sciencesdelaterre.ch

Martigny poursuit sa transition énergétique. Sinergy investit dans une nouvelle centrale de chauffe et explore la piste de la géothermie pour atteindre 85% d'énergie renouvelable d'ici 2035.

Dès 1980, Martigny s'est dotée d'un chauffage à distance (CAD) fonctionnant au gaz. La mise en service de deux chaudières à bois, en 2013, puis en 2019, a permis de diversifier la production. Aujourd'hui, le CAD martignerain repose à 52% sur le bois et à 48% sur le gaz. Sinergy, qui déploie le réseau

de chauffage à distance, voit plus loin. Grâce à l'alliance du bois et de la géothermie, le fournisseur régional vise 85% d'énergie renouvelable d'ici 2035.

Une nouvelle centrale de chauffe va voir le jour sur le site du Levant. Dotée d'un système de récupération de chaleur sur les fumées, elle sera opérationnelle pour la saison 2027-2028. Un accumulateur de chaleur, comparable à un boiler géant, complètera le dispositif. Il tiendra le rôle de « batterie » en stockant la chaleur issue des chaudières à bois lorsque la demande est faible (la nuit), pour la restituer quand elle est forte (le matin).

Martigny explore aussi la piste de la géothermie. En 2024, un scan du sous-sol a confirmé la position de l'auge glaciaire du coude du Rhône à plus de 1100 mètres de profondeur. La température de l'eau idéale devrait être de 60°. Même à 40°, voire à 30°, couplée à une pompe à chaleur, elle offrirait un potentiel énergétique intéressant. « Le bois est stockable alors que la géothermie disponible en continu. En combinant les deux, on peut ajuster la production aux besoins réels et optimiser l'utilisation des ressources », explique Julien Bétrisey, directeur de Sinergy.

Les études se poursuivent avec des experts pour définir un potentiel site de forage et garantir les conditions de sécurité, économiques et écologiques. Le risque principal réside dans la possibilité de ne rien trouver d'exploitable. « L'objectif ultime, précise Julien Bétrisey, serait de parvenir à 100% de production énergétique locale et renouvelable. »

Le CAD en chiffres

Le réseau de chauffage à distance martignerain s'étend sur **18 kilomètres** de conduites de distribution.

Les travaux de construction de la nouvelle centrale de chauffe commenceront au début 2026 et s'étaleront sur un peu moins de deux ans.

Devisés à **15 millions de francs**, ils porteront la capacité de production de **65 à 85 GWh**.

Le CAD dessert actuellement

7500 personnes

et en comptera à terme **14 000**.



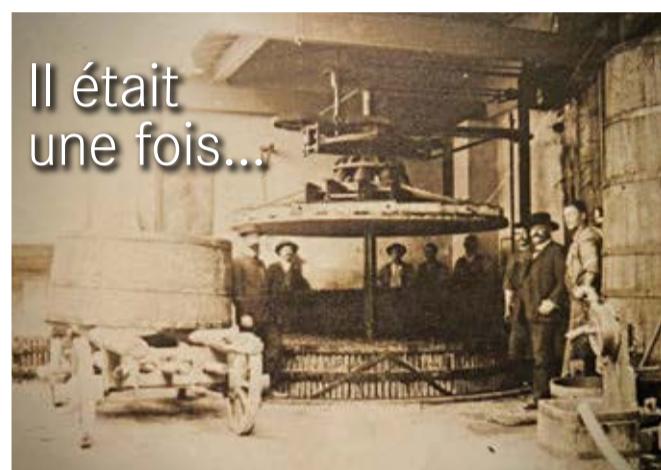
A l'ombre des platanes

ÉDITION AUTOMNE 2025 - NUMÉRO 45



Parc à chiens

Répondant à une demande citoyenne, la Ville a récemment aménagé un « parc à chiens » en face de l'amphithéâtre. Cet espace est à disposition de nos compagnons canins qui, placés sous la responsabilité de leurs maîtres, peuvent s'y ébattre en toute liberté. Les quelque 800 m² qui leur sont dédiés sont accessibles gratuitement de 6 h à 22 h.



Collection Pillet, Médiathèque Valais – Martigny, 1905

Fondé en 1874 par Alphonse Orsat (1836-1902), le commerce de vin éponyme est progressivement devenu un acteur économique incontournable du coude du Rhône. Hormis son rôle phare dans le développement de la vitiviniculture valaisanne, cette entreprise a été l'une des premières à instaurer un fonds de prévoyance pour ses employés, une démarche particulièrement rare au début du XX^e siècle. Datée de 1905, la photo ci-dessus met en évidence l'un des pressoirs des **Caves Orsat** ainsi que les fûts ovales en bois qui permettaient d'encaver 245 000 litres. A cette même période, le litre de fendant 1^{er} choix valait 45 centimes.



Sonja Pillet est présidente de la Bourgeoisie depuis 2021.

Une Bourgeoisie très active



Les bourgeois de Martigny se retrouvent tous les 15 août à l'alpage de Charavex.

La Bourgeoisie de Martigny œuvre sur plusieurs fronts. Elle prend notamment soin de nos forêts et alpages. Rencontre avec sa présidente, Sonja Pillet.

La Bourgeoisie de Martigny a du pain sur la planche, comme le souligne la présidente Sonja Pillet: « Nous sommes les garants du patrimoine: 90% des forêts de la région appartiennent à la Bourgeoisie, et nous avons aussi des alpages. Il y a beaucoup à faire. »

Depuis 2021, l'année où elle est entrée en fonction, les effectifs ont grandi. Elle précise: « Depuis la fusion avec Charrat, nous avons accueilli 300 bourgeois de plus, et nous avons hérité du couvert du Mayen Moret, du four à pain de Charrat ainsi que d'une carrière. »

Tout au long de l'année, la Bourgeoisie donne rendez-vous à ses membres, notamment lors de la fameuse journée du 15 août à Charavex, avec la traditionnelle messe, l'apéritif offert, le jambon et salade de pommes de terre. Par ailleurs, chaque année, la Bourgeoisie donne une réception pour les jeunes qui ont obtenu leur CFC ou leur maturité.

Aujourd'hui, la Bourgeoisie de Martigny compte quelque 2500 membres qui habitent la ville. « Mais au total, il y en a plus de 10 000 dans le monde entier », s'amuse la présidente.

Sonja Pillet est très à l'aise à son poste. « Je rencontre des gens, c'est sympathique. Et je constate que la population de Martigny est très attachée à sa Bourgeoisie. »

www.bourgeoisie-martigny.ch



Illustration Elisa Requena

Bureaux des objets trouvés

Le site www.easyfind.ch a déjà permis à des milliers de propriétaires de lancer une recherche afin de retrouver leurs objets perdus. Plus grand réseau de services dans ce domaine, il regroupe plus de 2500 bureaux des objets trouvés dans toute l'Europe. A l'image des CFF, la Police communale de Martigny collabore avec *easyfind*.

Renseignements: poste de police de l'Hôtel de Ville ou au 027 721 27 01.

C'était à Martigny



STÉPHANIE GILLIÉRON, HÉRISSON SOUS GAZON

L'édition 2025 du festival pour enfants Hérisson sous gazon affichait complet avec 6000 visiteurs.

Une quarantaine d'ateliers ludiques ont permis aux jeunes de développer leur créativité, leurs talents de pâtissiers ou leur esprit sportif. Stéphanie Gilliéron, présidente du comité, se réjouit du succès des billets solidaires, choisis par plus d'un tiers des visiteurs, permettant d'offrir l'entrée du festival à des associations valaisannes s'occupant d'enfants ou de soutenir directement Zoé4life. Rendez-vous pour la 15^e édition le 29 août 2026!



JEAN-MAURICE TORNAY, BARRYLAND

Président de la Fondation Barry jusqu'en août dernier, Jean-Maurice Tornay

peut aujourd'hui contempler le résultat des dix-sept ans passés au sein de ce projet grandiose qui a généré 14 nouveaux postes de travail. Au-delà de l'effort significatif pour réunir les 24 millions nécessaires au financement de cet écrin dédié au chien saint-bernard, il souligne également l'engagement social de la fondation. Ces animaux, très sensibles aux contacts humains, accompagnent en effet des patients dans une cinquantaine d'institutions thérapeutiques.



OLIVIER REY, PISCINE DE MARTIGNY

La piscine de Martigny a inauguré cet été ses nouvelles infrastructures, avec notamment

un bassin en inox, une pataugeoire et des vestiaires tout neufs. Malgré un mois d'exploitation en moins – la piscine n'a ouvert ses portes que le 19 juin – la fréquentation a été excellente, à la grande satisfaction d'Olivier Rey, le responsable des piscines de la Ville. L'équipe de la piscine a dû s'adapter aux nouvelles infrastructures au fil de l'été. Un travail parfois éprouvant, mais toujours gratifiant, vu la satisfaction des nombreux fidèles de l'endroit.



DOLORÈS GROSS, SAVEURS BORDILLONNES

Son commerce de produits laitiers avait pignon sur rue lors des Saveurs

Bordillonnes, la grande fête du goût organisée à Martigny-Bourg le samedi 20 septembre dernier. Dolorès Gross était tout heureuse de prendre part à la manifestation. Habituelle à venir à la fête en tant que visiteuse, elle y a tenu pour la première fois son stand de raclettes, fromages et assiettes valaisannes. « Je trouve que l'ambiance est très chaleureuse. C'est sympathique et convivial. Cette fête est un vrai partage des goûts, c'est magnifique », s'est réjouie Dolorès.



A l'ombre des platanes

ÉDITION AUTOMNE 2025 - NUMÉRO 45

L'épicentre : un lieu rénové et ouvert à tous

Avec l'épicentre, Martigny bénéficie d'un site remarquable, tant par ses activités qui renforcent les liens sociaux que par la qualité des infrastructures disponibles. Outre son parc, la Commune y a mené durant plus d'une année d'importants travaux de rénovation. Le bâtiment a été entièrement remis à neuf: isolation et toiture refaites, chauffage, électricité, éclairage et peinture renouvelés, cuisine flambant neuve installée et ascenseur conçu pour être accessible depuis l'extérieur. Les combles accueillent des bureaux, et le sous-sol, les locaux techniques. Grâce au nouveau « pavillon des Saules » en bois offert par la Fondation Léonard Gianadda Mécénat, l'épicentre dispose aussi d'une salle d'activités et d'espaces de rangement supplémentaires. Sa grande baie vitrée ouverte sur le parc et ses cèdres ajoute une flexibilité d'utilisation.

Le coût total du chantier atteint 2,4 millions de francs, dont

400 000 financés par la Fondation Léonard Gianadda Mécénat et 300 000 par la Loterie Romande, le reste étant assumé par la Commune.



Grâce à son épicentre modernisé, la population martigneraine profite d'un lieu exceptionnel qui n'a jamais aussi bien porté son nom.

Chauder futé

Avec le retour d'une saison moins clémence, le chauffage redévient d'actualité. Pour éviter une facture trop conséquente, il est bon de rappeler que les fuites d'air chaud et les infiltrations d'air froid représentent jusqu'à 25 % des pertes de chaleur d'une habitation. Des joints adhésifs sur les encadrements des fenêtres et des portes peuvent facilement limiter ces désagréments. Autre conseil: éviter qu'un radiateur soit entravé par des rideaux ou un meuble, il perdrait considérablement de son efficacité. Enfin, une température adaptée à chaque pièce grâce à des vannes thermostatiques – on ne chauffe pas autant une chambre à coucher qu'un salon – peut également atténuer les frais de chauffage.



Les Bains Publics du LôDzè

Nichés au cœur du quartier LôDzè de la Place Centrale aux côtés de l'hôtel Borsari, du restaurant Le Cercle, du café Alphonse et de la Saucithèque, les Bains Publics proposent un espace de détente et de ressourcement.

Inspirés des principes de la médecine romaine, ces bains offrent tour à tour des bassins tièdes, chauds et froids. Alors que les premiers (tepidarium et caldarium) dilatent les pores de la peau et permettent, selon les Anciens, l'évacuation des « humeurs », les bains plus froids (frigidarium) resserrent les pores de la peau, rétablissant ainsi sa fonction protectrice.

Situés dans une vaste halle souterraine, ces bains romains revisités vous invitent à un moment de détente bienvenue. En suivant le « circuit classique », vous mettrez votre corps en « état de chaleur » en passant quinze minutes dans la piscine à 35° C avant de profiter des bains à 40°, puis de terminer dans une piscine extérieure à 28° et par une douche froide. Une occasion, grâce à des eaux dont la température est soigneusement contrôlée, de retrouver une nouvelle vigueur.

www.lesbainspublics.ch

L'actu en images



« La Tribu », la nouvelle UAPE (unité d'accueil de la petite enfance) de la ville, est située au 1^{er} étage de Migros Manoir. Dans un cadre très lumineux, elle peut accueillir jusqu'à 140 enfants de la 4H à la 8H dont les parents travaillent ou suivent une formation professionnelle.



Baptisée « La Romaine » sur la base d'un concours lancé auprès des habitants de la ville, cette nouvelle rame reliera Martigny à l'Entremont. Avec ses 129 tonnes et une capacité de 146 places assises, elle est la deuxième des 27 « Flirt Evo » qui circuleront sur les voies de RegionAlps.



Fondé en 1997, le Street-Hockey Club de Martigny bénéficie désormais de nouvelles infrastructures qui ont été inaugurées le 21 septembre dernier. Le club du président Nicolas Waridel peut ainsi évoluer dans une aire de jeu (surface, bancs et bandes) complètement renouvelée.



A l'ombre des platanes

ÉDITION AUTOMNE 2025 - NUMÉRO 45

Rencontre : Marco Patruno

Comme à son habitude, Marco Patruno est venu à bicyclette. En entrant dans le petit bistrot où il nous a donné rendez-vous, c'est dans sa langue maternelle, l'italien, qu'il commande son café. Aucun doute, l'Italianità est bien vivante en Valais – et Marco en est l'un de ses plus emblématiques ambassadeurs.

À L'OMBRE DES PLATANES : Marco Patruno, on ne peut pas vous manquer sur votre vélo. Vous pédalez sans relâche ?

Oui ! C'est d'abord pour le plaisir des rencontres. A vélo, on croise les gens, on peut s'arrêter, discuter. Je me nourris de ces échanges. Et puis, cela me permet de rester en forme. Je me sens aussi jeune qu'à mes 20 ans !

Mais vous n'êtes pas arrivé en Suisse à vélo dans les années 60 ?

Non, non... Je suis arrivé en train, à Brigue, comme beaucoup de mes compatriotes. C'était une période où l'immigration italienne était assez mal perçue. Très vite, j'ai compris qu'il fallait créer du lien pour favoriser le vivre-ensemble. La méconnaissance de l'autre engendre la méfiance, alors j'ai toujours cherché à provoquer des rencontres. Et puis, c'est aussi une rencontre qui m'a enraciné ici: celle de Marie-Thérèse, la femme de ma vie et la mère de mes enfants.

Vous avez été ingénieur, puis journaliste et écrivain. Toujours porté par cette volonté de faire dialoguer les cultures...

Oui, parce que peu importe la couleur de peau, le passeport ou la religion, nous faisons tous partie d'une même grande famille. C'est dans cet esprit que j'ai cofondé le Groupe culturel international (GCI) de Martigny. Aujourd'hui encore, j'organise des voyages et des échanges internationaux autour de



Photo Romain Boisset

Marco Patruno a notamment été décoré du titre de Chevalier de la République italienne pour son engagement en faveur de la promotion des relations internationales.

la découverte culturelle. Dans les années 90, j'avais aussi créé Alp-Info, la première agence de presse transfrontalière entre la Suisse, la France et l'Italie.

Il faut dire que l'écriture a toujours fait partie de moi. Enfant, je passais mes journées à lire dans les allées de la Bibliothèque nationale de Turin où travaillait mon père. Aujourd'hui, j'écris encore quelques articles, mais surtout des poèmes, des fables et même des romans.

Vu d'ailleurs

Enfant, **Marie Sandrine Mbarga Abenkou** n'aurait jamais imaginé vivre un jour au pied des sommets alpins. Fille d'un diplomate, elle grandit dans les capitales où son père est en mission, d'abord au Canada, puis en RDC. Durant ses études en Allemagne, elle rencontre Didier, son futur mari, camerounais lui aussi et originaire de Yaoundé tout comme elle.

En 2003, le couple s'installe en Suisse, à Sainte-Croix. « Nous nous sommes liés d'amitié avec des Valaisans qui nous ont parlé de leur canton, de son soleil, de ses montagnes et de ses habitants. Ils ont été de formidables ambassadeurs puisqu'ils nous ont donné l'envie de nous y établir », sourit-elle. Peu après, les jeunes parents posent leurs valises à Martigny. « Nous n'avons pas été déçus ! C'est une ville accueillante où je me suis immédiatement sentie à l'aise », se souvient Marie Sandrine. Aujourd'hui naturalisée, elle gère le volet administratif du cabinet médical de son mari et s'est récemment engagée en politique en siégeant au Conseil général. La Martigneraine d'adoption envisage également de fédérer ses compatriotes du coude du Rhône autour d'une association. « Ce serait une belle vitrine pour favoriser les rencontres et faire découvrir la culture et la gastronomie du Cameroun », se réjouit-elle.

Ce qu'elle apprécie...

Écoles, transports, commerces, culture, tout est à portée de main ici. C'est un luxe par rapport aux très grandes villes.

Ce qui lui manque...

Mes parents et ma famille qui vivent au Cameroun. Nous leur rendons visite tous les deux ans. Et puis la chaleur en hiver, je ne m'habituerai jamais au froid !



Photo Romain Boisset

Marie Sandrine Mbarga Abenkou aux côtés d'Ewan et Eva Marie, deux de ses trois enfants.

Ma ville en 4 mots



CLARA BATIER,
8 ANS, HABITE
LE GUERET
DEPUIS 7 ANS

■ **JOUER:** Le quartier possède un parc de jeux où je vais avec mon frère ou mes copines. Comme beaucoup d'enfants vivent à proximité, nous nous retrouvons parfois aussi dans nos jardins.

■ **CALME:** Situé à l'écart de la ville, il reste tranquille. La zone 30 limite la circulation, ce qui réduit le bruit et rend l'extérieur sûr pour s'amuser.

■ **PETIT:** De taille modeste, le quartier est pratique. Je me déplace facilement à vélo, en trottinette ou en rollers. Le parc n'est qu'à quelques minutes.

■ **INDÉPENDANCE:** Grâce aux transports publics, le centre-ville de Martigny est facile d'accès. Aller à l'école ou à la médiathèque en bus nous donne déjà une belle autonomie.



ARTAGNAN
LUGON, 9 ANS,
HABITE LA **RUE
DE SURFRÈTE**
DEPUIS 2 ANS

■ **AMITIÉ:** Les voisins sont très sympathiques et organisent parfois des fêtes de quartier. J'ai plusieurs copains à proximité, et comme nous sommes dans la même classe, nous faisons les trajets à l'école ensemble.

■ **PAISIBLE:** Ma maison est dans un endroit calme, avec peu de circulation. La nuit, je dors bien, entouré par les sons de la nature.

■ **ENVIRONNEMENT:** Dans notre jardin poussent des fruits et légumes. Des chats, des hérissons et des oiseaux viennent régulièrement, et nous avons installé des nichoirs. J'ai même recueilli un lézard.

■ **COOL:** Le quartier est bien situé. La gare du Bourg est proche, pratique pour les sorties de ski. L'école et mes grands-parents ne sont pas loin.



Impressum
Conception, rédaction / Graphisme:
JB COMM / Graficalia, Martigny
Impression: Imprimerie du Bourg